

ticité et de sa légèreté, il fournit un excellent rembourrage pour les matelas, les oreillers, et on l'utilise aussi pour des objets de couchage à bord des navires constituant des radeaux insubmersibles.

L'égrenage de la graine pour en isoler la ouate se fait avec des moulins en fer mus à bras.

Chaque moulin est desservi par quatre femmes qui l'alimentent et portent la fibre à la presse.

La culture du kapok a pris un grand développement dans les Indes néerlandaises, surtout à Java.

Dès 1900, la Hollande, qui est le grand marché du kapok, recevait un million de tonnes de fibres, représentant une valeur d'environ 400 mille dollars.

La fibre la mieux préparée se vend à Amsterdam 18 cents la livre. Le Cambodge en produit, aujourd'hui, environ 200 mille livres absorbées par la consommation locale.

Le kapok porte facilement dans l'eau de trente à trente-cinq fois son poids. Il est donc, notamment, plus léger que le liège et le bois de Maréa lui-même, très peu dense. D'où ses applications pour les appareils de sauvetage.

Il remplace la laine avec avantage, car il est plus moelleux et coûte beaucoup moins cher. On l'emploie déjà dans les hospices pour la literie, dans les cliniques officielles et privées, etc.

Cette matière aussi ne s'altère pas. On a mis du kapok dans du fumier; au bout de trois semaines, on ne constatait aucune trace d'altération.

Un matelas, bourré de 20 livres de kapok, a été plongé dans l'eau pendant huit jours et maintenu immergé. Le huitième jour, on l'a retiré, et le matelas était complètement sec.

Cette qualité le rend précieux à bord des navires et aussi dans toutes les régions humides. Un matelas toujours sec a un emploi général.

Les rongeurs sont impuissants contre le kapok. On a enfermé, dans une balle de ce produit, une demi-douzaine de rats. Le deuxième jour, ces rongeurs, n'ayant rien à manger d'autre, sont morts étouffés en ayant voulu avaler ces fibres ténues.

Le kapok peut supporter, sans altération, trente passages à l'étuve chauffée à 250 degrés. Le crin, la laine, la plume, supportent à peine quelques passages aux températures de 200 degrés.

Enfin, les insectes insupportables, qui nous empêchent de dormir sous toutes les latitudes, sont, affirme-t-on, éloignés par le kapok.

Il s'agit donc d'un produit qui peut rendre des services, non seulement aux marins, mais encore à tout le monde. On ne saurait donc trop encourager la culture et le développement du kapok.

— o —

TRUC DE BOCHE

—

Dès les débuts de la guerre, les Allemands remplirent des compartiments de chemins de fer de mannequins revêtus d'uniformes français. Ces trains circulaient à travers toute l'Allemagne afin de faire croire au public que les troupes germaniques avaient fait de très nombreux prisonniers.

— o —

Le mot "amiral" vient d'une phrase arabe qui signifie "ruler of the sea", maître de la mer.